

Chers amis,

Ce sera bientôt une banalité que d'affirmer que nous entrons dans une période particulière...
Un moment de profonde mutation...

Ce 21ème siècle dans lequel nous vivons depuis maintenant plus de quinze ans a commencé.
Rappelez-vous le 1er janvier 2001.

Précisément le jour où la Grèce a officiellement rejoint la zone euro.

A peu près en même temps que la sortie de ce fameux BlackBerry qui, en permettant de prendre des notes, de gérer son calendrier, de consulter ses emails et accessoirement de téléphoner, a ouvert une brèche.

Qui pouvait prévoir qu'à peine un peu plus de quinze années plus tard, l'Angleterre s'apprêterait à quitter cette Union qui avait été conçue d'abord pour nous permettre de jouer à parts égales dans la grande cour de la mondialisation ?

Qui pouvait prévoir que nous utiliserions ce qui est devenu le smartphone à 70% pour prendre des photos et seulement à moins de 20%, pour téléphoner ?

Qui pouvait prévoir cela ? Personne.

Si j'ai voulu dans ce propos introductif vous donner ces deux exemples (mais il y en a tellement d'autres), c'est pour que nous partagions cette idée que plus rien n'est acquis, que plus rien n'est stable, que nous sommes en train de quitter un monde pour entrer dans un autre.

Prenons simplement pour exemple la révolution technologique qui est en cours.

Elle est tellement protéiforme, tellement complexe, qu'on en arrive à lui donner tous les noms de la terre : numérique - digital - intelligence artificielle : protéiforme parce qu'elle fait, pour la première fois, se rejoindre trois ruptures technologiques :

- l'augmentation des puissances de calcul ;
- le stockage et le traitement des masse de données ;
- et pour mettre en émulsion tout cela, la complexification des algorithmes.

Cette révolution se distingue des précédentes liées à la machine à vapeur, au moteur à explosion, à l'électricité ou à l'ordinateur.

1. Sa vitesse de diffusion est beaucoup plus rapide. En une décennie, 4,5 des 7,6 milliards d'hommes sont devenus des utilisateurs d'Internet et du téléphone mobile.
2. Elle concerne tous les secteurs d'activité. Tous les métiers, y compris les plus qualifiés. Toutes les fonctions économiques sont affectées. De la production à la consommation en passant par l'épargne.
3. Enfin, le rapport de l'Homme à la machine est profondément changé car le robot n'est plus seulement le prolongement ou le concurrent de l'Homme mais son remplaçant. Il ne se contente plus d'exécuter, il peut apprendre, concevoir et peut-être même, un jour, dépasser l'Homme.

Au point que certains, peut-être un peu en avance sur leur temps, en ont été jusqu'à inventer une taxation des robots pour au final nourrir "un revenu universel".

Voilà, chers amis, ce à quoi nous sommes confrontés.

Non pas à un prolongement de la courbe, mais à un changement de paradigme :

- Qui bouleverse le travail, en déstabilisant le salariat et en favorisant les indépendants.
- Qui fait émerger des entreprises-plateformes qui renversent les chaînes de valeur en se concentrant sur la gestion des données sans pour autant produire les biens et les services qu'elles commercialisent.
- Qui s'émancipe des territoires et de la souveraineté des États, en contournant les régulations, les systèmes fiscaux et la protection sociale.
- Qui concentre le pouvoir économique mais aussi politique entre les mains de ceux qui contrôlent et exploitent les données.

Si je vous parle de cela, c'est parce que tout cela concerne le monde dans lequel nous vivons.
Je ne vous parle pas du vaste monde, non.
Je vous parle du monde auquel nous appartenons.

Je vous parle du monde dont nous avons la responsabilité parce que nous sommes les
chambres de commerce et d'industrie.

Je vous parle du monde de l'économie.

Dans quelques instants, nous allons vous présenter et soumettre à votre approbation notre
vision stratégique. Elle se nourrit de ces inflexions, tant nous avons conscience à l'aune de ces
évolutions, des responsabilités qui sont les nôtres.

Mais c'est aussi en quelque sorte une première.

...C'est une première, parce que cette vision commune est le fruit d'un travail collectif de
l'ensemble des dirigeants des CCI de notre région.

...C'est une première, parce que cet exercice se fait pour la première fois dans un contexte de
profonde transformation des conditions dans lesquelles les CCI vont exercer leurs missions.

...C'est une première, parce que le législateur, en confiant aux Régions l'ensemble des
prérogatives liées à l'économie, a souhaité remettre les Chambres de Commerce et d'Industrie
au centre du jeu économique territorial.

C'est dans ces circonstances nouvelles que ce plan stratégique a été rédigé. Moins pour
satisfaire une formalité voulue par le législateur que pour identifier les ambitions qui sous-
tendront nos actions durant les 5 prochaines années où nous allons travailler ensemble.

Cette Assemblée Générale comportera donc deux parties.

Nous avons délibérément choisi de consacrer la première au sujet « Stratégie du réseau ».

Ensuite nous passerons à la seconde partie plus institutionnelle.

Je vais maintenant passer la parole à Philippe Langevin, économiste, qui va rapidement nous brosser les forces et faiblesses de notre région. Ensuite mes collègues interviendront sur chacun des thèmes qui constituent l'architecture de cette vision stratégique.

Merci de votre attention.
